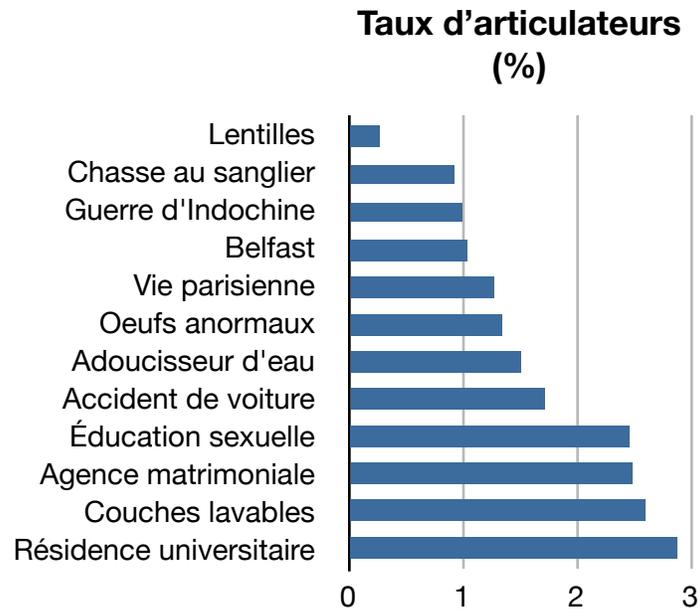


Les articulateurs

Les phatiques articulateurs sont les adverbes conjonctifs de Mireille Piot, situés à gauche de la construction verbale et qui structurent le discours en soulignant un certain rapport de causalité (*donc, sinon*), de suite chronologique (*alors, (et) puis*), d'opposition (*pourtant*), de surenchère (*d'ailleurs, en plus*). À la différence de M. Piot, je n'ai pas retenu les adverbes *après* et *ensuite* comme phatiques articulateurs, parce qu'ils se combinent avec ceux-ci (*sinon après, alors après, (et) puis ensuite*), ce qui suggère qu'ils appartiennent à un autre paradigme.



Les phatiques articulateurs ont une fréquence moyenne d'entre 1 et 2% du nombre total de mots (*Chasse au sanglier, Guerre d'Indochine, Belfast, Vie Parisienne, Oeufs anormaux, Adoucisseur d'eau* et *Accident de voiture*). En dessous de ce seuil, le seul corpus où les articulateurs sont en déficit est *Lentilles*. On pourrait s'attendre à ce qu'un texte moins "articulé" que la moyenne apparaisse comme "hâché" ou même incohérent. Au contraire, il apparaît que l'organisation et l'articulation de *Lentilles* ne dépend pas des "grosses ficelles" que sont les phatiques articulateurs, mais de procédés plus subtils comme les constructions complexes avec appositions ("angoissé, je ne voulais pas répondre") ou compléments antéposés ("bref, après m'avoir recommandé d'être prudent, elle est rentrée"). Les quatre corpus qui présentent un taux élevé d'articulateurs sont des récits d'anecdotes où la chronologie et l'enchaînement des événements sont proéminents (*Éducation sexuelle, Agence matrimoniale* et une partie de *Résidence universitaire*). Le corpus *Couches lavables* est différent: c'est un texte argumentatif, où la locutrice liste les avantages des couches et utilise compulsivement "donc", sans doute pour insister sur le côté logique de son choix. La locutrice de *Résidence universitaire* joue sur les deux tableaux: elle raconte une anecdote sur une Américaine saoule, et elle fait une liste effrayante de toutes les mauvaises habitudes des résidentes étrangères à grand renfort de "alors" et "et puis": "**Alors** si une fille ne range pas, elle nettoie même pas la table, **alors** bon, elles ont mangé, elles ont leurs papiers, elles font leurs cours, hein? **Alors** bon, elles ont la confiture, et puis tout, **et**

puis elles font des cours quand même. Hein? **Et puis** elles... elles... elles boivent, les Américaines, elles boivent beaucoup d'alcool”.